



Jean-François Ravelinghien - La dernière course de Jeff

Marc Planche

La dernière course de Jeff

Jean-François Ravelinghien
15/09/1947, Tourcoing (59200) – 20/03/2004, Avrainville (88130)



Qualifié en équipe de France pour les championnats d'Europe d'Utrecht (Pays-Bas) en 1966, Jean-François Ravelinghien a obtenu la sixième place européenne du 1500 m nage libre avec deux records de France en prime.

La dernière course de Jeff

Samedi 20 mars, la veille d'un nouveau printemps, après plusieurs mois d'une lutte acharnée contre la maladie, Jean-François Ravelinghien a perdu son dernier défi. Et pourtant, il s'était promis de vivre jusqu'au mariage de l'une de ses nageuses en avril, un challenge qu'il voulait relever. Le mal qui le rongait en a décidé autrement. Cadre technique de la région Lorraine depuis les années 90 auprès de son ami "Dédé" Heinrich, lui aussi cadre technique, "Jeff" – c'est ainsi que tout son entourage le surnommait amicalement –, beaucoup ignoraient son brillant parcours au sein de la natation française et des internationaux. Voici quelques jalons qui retracent sa carrière au sein de la natation française.

Nordiste dans l'âme, né le 15 septembre 1947, à Tourcoing, Jean-François a signé sa première licence FFN en 1953, à l'âge de six ans, aux Enfants de Neptune de Tourcoing. Club de légende en water-polo et en natation course, il y a entamé l'apprentissage de la natation avant son entrée en école primaire. C'est ainsi qu'il a bénéficié des conseils éclairés de Michelle Gouverneur et de Roger Dewash. Très jeune, il remporte ses premiers accessits aux championnats de France des benjamins, à El Kettani (Alger) en 1959, puis en 1960 à la piscine parisienne Georges-Vallerey, en se classant troisième du 200 m nage libre benjamins, derrière le Marseillais Fernand Bentosella et le Dunkerquois Francis Luyce. Le souvenir des matches de water-polo Nord – Sud et de ses premiers "France" à El Kettani l'enthousiasment. Comme il se doit à cette époque, il pratique conjointement la natation course et le water-polo comme ailier.

Des EN Tourcoing au Stade Français

Dans la première moitié des années soixante, il quitte les EN Tourcoing pour le Stade Français. Entraîné par Alex Terency, il accède à son premier titre aux championnats de France de 1966 au 400 m 4 nages. Bien avant, en 1961, il avait déjà pris part à un match international espoirs France – Allemagne, puis en 1964 une rencontre France – Finlande en équipe de France A. Mais, la consécration, il la connaîtra durant l'année 1966 où il entre dans la sélection de l'équipe de France aux championnats d'Europe, à Utrecht (Pays-Bas). Éliminé aux séries du 400 m nage libre, il se qualifie pour la finale du 1500 m nage libre où il termine sixième. A cette occasion, il se distingua en battant par deux fois le record de France du 1500 en séries et en finale.

Après une année creuse en 1967, sans podium aux France, où il s'entraîne sous les ordres de MM. Demiras et de l'Australien John Konrads durant son service militaire, il repart de nouveau à la conquête des titres nationaux du 400 m nage libre et du 400 m 4 nages aux championnats de France d'été de 1968. Ses performances lui valent d'être retenus pour les Jeux olympiques de 1968, à Mexico (Mexique), où il obtient les 13^e et 16^e places des séries du 400 et 1500 m nage libre, deux déconvenues. Son problème à cette époque, c'est une prise de poids pendant la période hivernale et, saison après saison, il a beaucoup de mal à retrouver son poids de forme. Quant à sa volonté et à sa pugnacité dans les bassins et à l'entraînement, il en a à revendre.

En 1969, il réussit un triplé aux championnats de France d'été dans les trois courses les plus difficiles du programme : le 1500 m nage libre, le 200 m papillon et le 400 m 4 nages ! Sa présence sur les podiums nationaux se prolongera jusqu'en 1972, année de sa seizième et dernière sélection pour un France – Espagne. Questionné sur ses déceptions sportives, il répond spontanément que son rôle (non voulu) de lièvre pour Alain Mosconi et sa non-réussite lors des rencontres internationales lui ont laissé un goût amer. Autre crève-cœur, celui d'avoir dû choisir entre une sélection en natation course et en water-polo. Enfin, il déplore le silence de plus de 20 ans des journalistes concernant les nageurs de l'Est, un fait patent depuis 1968.

Poursuite de sa passion au bord du bassin

Fidèle dans toutes ses amitiés au sein des équipes de France, de son club où il s'est épanoui,

le Stade Français devenu le SFOC, il a aussi cultivé une relation privilégiée avec Lucien Zins, son entraîneur en équipe de France.

Sa vie active ne pouvait être consacrée qu'à la natation et c'est ainsi qu'il a arpenté toujours et encore le bord des bassins, mais cette fois-ci comme technicien. Tout d'abord MNS à Boulogne-Billancourt puis au service scolaire de la Ville de Paris, il a obtenu le poste de CTD des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne. Successivement, il a entraîné le Stade Français et le Réveil de Nogent. Durant dix ans, il sera aussi entraîneur des équipes de France espoirs et B. Dans les années 80, il a quitté la métropole pour être CTR de Nouvelle-Calédonie. A l'autre bout du monde, il s'occupe avec efficacité du CNC Nouméa et il laissera un souvenir impérissable de son séjour aux autochtones. A son retour dans l'Hexagone, au début des années 90, il accepte le poste de CTR de Lorraine dans les brumes et les frimas nancéens. Quel contraste avec Nouméa !

Il s'adapte très vite et poursuit ses missions de cadre technique avec le même enthousiasme qu'il a toujours su mettre dans toutes ses entreprises. Le club de Champigneules bénéficie à son tour de ses services. La formation des entraîneurs lorrains, la gestion sportive du comité régional l'accaparent et l'on a affaire à un cadre technique épanoui et toujours autant épris de la chose sportive. Malgré le mal qui lui laissait aucun répit depuis le début des années 2000, il n'a jamais renoncé à ses tâches et, même durant ses thérapies liées à son mal, il a toujours répondu présent jusqu'au bout.

Il était un combattant au quotidien et sa résistance au "mal" a été incroyable. En septembre 2003, très fatigué, il a assisté de bout en bout au colloque annuel des cadres techniques, à Saint-Jean-d'Angély, et, là encore, il a fait preuve d'une passion intacte pour la "natation" et son devenir. Jeff, tu viens de perdre ta dernière course, mais tu nous laisses un exemple de courage exceptionnel. Aujourd'hui, tout le milieu de la natation est dans la peine, et nous pensons beaucoup aux tiens, ton épouse Catherine qui a passé plus de trente ans à tes côtés, ton fils Guillaume, ton frère Patrice, lui aussi un grand champion. Tous les nageurs de ta génération sont tristes, et ils ne sont pas prêts de t'oublier. Adieu Jeff et, merci encore, pour ta force de caractère qui nous aidera à poursuivre le chemin sans toi.

Marc Planche

Ses sept titres aux championnats de France

- 400 m nage libre - Été 1968 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 4'20"2
- 1500 m nage libre - Été 1969 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 17'27"7 - Été 1970 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 17'25"3
- 200 m papillon - Été 1969 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 2'17"3
- 400 m 4 nages - Hiver 1966 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 5'09"3 - Été 1968 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 5'05"5 - Été 1969 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, 5'02"4

Ses deux records de France

- 17'35"30 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, le 26/08/1966, à Utrecht (Pays-Bas).
- 17'31"80 : Jean-François Ravelinghien (47), Stade Français, le 27/08/1966, à Utrecht (Pays-Bas).

Sa participation aux championnats d'Europe d'Utrecht (Pays-Bas) en 1966

Jean-François Ravelinghien	1500 nl	17'35"3 17'31"8	En séries 6 e en finale
Jean-François Ravelinghien	400 4 n	5'05"7	Éliminé en séries

Sa participation aux JO de Mexico (Mexique) en 1968

Jean-François Ravelinghien	400 nl	4'30"70	13 e en séries
Jean-François Ravelinghien	1500 nl	18'11"90	16 e de sa série
